

Poème 2 de Les Criminels punis

Auteur : RGN

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Mots clés

[famille de la dédicataire](#), [piété de la dédicataire](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Les Criminels punis, tragédie*

Auteur de la pièce RGN

Date 1665

Lieu d'édition Rennes

Éditeur Jacques Denys

Langue Français

Source [Arsenal - 8-BL-13898](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce

- Théâtre religieux
- Tragédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

RGN Poème 2 de *Les Criminels punis* 1665.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1280>

Copier

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 29/08/2021 Dernière modification le 03/12/2025

STANCES
GENEALOGIQUES
du Nom du BREIL
A Madame la Comtesse de
MONTMORON.

Venu sur l'Helicon sejour des Cytherides
J'ay talché d'aumer mes Esprits trop timides
Des douceurs du Vallon :
J'ay conuoqué les Sœurs puis j'ay touché la Lyre
Instrument des concerts & la voix du bien dire
Du diuin Apollon.

Phœbus aux blonds cheveux me paroissant propice
Et souple à mon vouloir m'a rendu le service

Que souhaitoit mon cœur :
Et m'a peind en beaux vers les grandeurs d'une race
Dont il a souvent veu fleurir sur le Parnasse
L'heroïque valeur.

Vois-tu, ce m'a t'il dit, ces braues Alexandres
Dont tout bon souuenir doit honorer les Cendres ?
Obserue les à l'œil :

Car ce sont des Césars dont toute l'Armorique
Admiré les hauts faits & le cœur heroïque
Sous le beau Nom du BREIL.

De ces Heros jadis les Monarques de France
Horoient les Exploits de belle recompense
Ce que fist Henry deux ;

Qui tira de ce nom pour vaincre dans la guerre
Des Marefchaux de Camp qui par toute la terre
Parurent genereux.

Sous ses enfans *François*, *Charles* & *Henry* même
La gloire des du BREIL fut vne gloire extrême
Par leurs commandements:

Ils se virent auoir par l'ordre de ces Princes
Des Villes & Chasteaux les plus beaux des Prouinces
Pour leurs gouuernements.

Mais voyons de plus loing la force du genie
Qui donne à ce beau sang vne gloire infinie
En *Olivier* du BREIL:

Qui du temps de leurs Dies étoit de la Prouince
Procureur general & l'Oracle du Prince
Par son sage Conseil.

Dans ses dignes Conseils il auoit l'ame discrette
Et des Ambassadeurs étoit l'interprete
Sous quatre souverains:

L'un des Ducs l'honora (digne choix d'un grand
Prince)

De Iuge vniuersel de toute la Prouince
Pour ces faits plus qu'humains.

Non le seul *Olivier*: mais *Roland* de Iustice
Fist encor de son temps vn fameux exercice
President à Bordeaux:

Quand *Charles* établit Monarque pacifique
Vn nouveau Parlement pour toute l'Armorique
Par ses Edits nouveaux.

Ce *Roland* fut esleu par le mesme Monarque
Pour premier President comme l'histoire marque
De ce Senat naissant:

Iuge aymé, Iuge craint, Iuge tres equitable
Que la verité rendoit Iuge recommandable
Ainsi bien que son sang.

La Rey
Peist de

Comme
Roland

Confi
Et com

En celle
Dont or

Auec d
Depuis

pleurit e
Comme

Ne che
Tes yeux

Du BRE
Semble

DIN A
Par du P

Homme
Qui tien

Vois-tu
Des belle

Dans sa vi

La Reyne apres sa mort (leur dernière Duchesse)
Prist de Roland le BREIL la garde de Noblesse
Et le fist esleuer:

Comme estant petit fils de cet illustre Juge
Roland le President, que pour vn bon refuge
Chacun venoit trouuer.

Considere de plus, me dist-il, leurs puissances
Et comme ils sont entrez dedans les aliances
Des plus grands de l'Estat:

En celle d'Acigné sang issu de leurs Princes
Dont on sçait les grandeurs dans toutes les Prouinces
Et puis en Quebriac.

Auec du Bois-Eon, en nouvelle aliance
Depuis que la Bretagne est vnüe à la France.

Enfin ce digne nom
Fleurit en tous cantons autant qu'en l'Armorique
Comme le nom d'un sang qui n'est point tyrannique
Mais plein de bon renom.

Ne cherche pas si loing pour depeindre leur gloire
Tes yeux en sont tesmoins ainsi que ta memoire
En ceux qui sont viuants:

Du BREIL excelle encore & ce nom honorat le
Semble estre maintenant dans vn heur perdurable
Pour les gouvernements.

Deu AN en est telmoin, Ville qu'on sçait ce nduite
Par du Plessis de Rays Seigneur de grand merite
Son digne Gouverneur.

Homme tres excellent doué d'un grand courage
Qui tient du nom de BREIL les vertus en partage
Et qui cherit l'honneur.

Vois-tu, me dist Phœbus, cette famille ornée
Des belles qualités que l'envoit en RENÉE
Dame de MONTMORON:

Dans sa viduité cette aymable Comtesse

Sçait joindre le cœur humble avecques la Noblesse
Et la deuotion.

Elle est du nom du BREIL la perle & l'excellence
Son excellent esprit & la grande prudente
Ainsi que la grandeur.

Captiuent tous les cœurs : sa beauré les seconde
Mais le plus agreable aux yeux de tout le monde
C'est le haut point d'honneur.

Elle passe en tous cœurs pour Comtesse honorable
Sa pieté la rend Dame recommandable
A la posterité.

Elle suit ses ayeuls, elle imite sa race
Et des plus nobles cœurs en suit aussi la trace
En generosité.

Touché de ce recit & d'un si grand merite
De vostre illustre nom ie vous faire elite
Pour ma protection:

Jettant les yeux sur vous Soleil du parentage
J'ay pris la liberté de tracer vn ouurage
Propre à deuotion.

Il ne peut voir le iour que sous vos auspices,
Orné de vos vertus il sera les delices

Des beaux esprits du temps:
Les crytiques censeurs n'oseront le reprendre;
Enfin sous vostre nom ce travail pourra rendre
Tous les esprits contents.

Madame, en l'agrecant donnez luy quelques places
Dans vostre cabinet & dans vos bonnes graces
Dont il chante l'honneur:

Protegez ma Susanne elle vous en imite
Et vous auez vn iour part à son grand merite
Et mesme à son bon-heur.

Ainsi soit-il.